CAPES LETTRES MODERNES BAC + 3
Première épreuve d'admission – Latin pour Lettres modernes

CORPUS

Texte à expliquer : Jules Supervielle (1884-1960), *Comme des voiliers*, « Adieu à *L'Estancia* » (1910), *Œuvres poétiques complètes*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1996.

Document associé : Ovide (43 av. J.-C.-17 ou 18 ap. J.-C.), *Tristes*, Livre I, Élégie 3, vers 1-26, Traduction de Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, 1968.

SUJET

En analysant les éléments du dossier, vous mettrez en valeur la résonance des textes, les effets de sens nés de leur rapprochement, leurs enjeux littéraires et esthétiques. Votre exposé intégrera une explication du premier texte : Jules Supervielle (1884-1960), *Comme des voiliers*, « Adieu à *L'Estancia* », *Œuvres poétiques complètes*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1996. Vous proposerez également une traduction littérale et par unités de sens du passage en italique du texte latin (vers 01 au vers 06).

1- Texte à expliquer : Jules Supervielle (1884-1960), *Comme des voiliers*, « Adieu à *L'Estancia* » (1910), *Œuvres poétiques complètes*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1996.

Partageant sa vie entre la France et l'Uruguay où il est né, le poète évoque la propriété familiale, L'Estancia*.*

Adieu à *L'Estancia*

Partout où nous vivons notre Rêve s'attache
Par un lien étroit, invisible mais fort,
Un voyage soudain trouve en nous un cœur lâche,
Et nous sentons qu'il neige au loin sur notre sort…

Il nous faut, pour quitter les lieux où nous vécûmes,
Déchirer quelque chose au moment de partir ;
Tout à coup nous avons comme un grand repentir,
Comme si nous quittions le soleil pour les brumes.

Adieu, chardons fleuris, azur frais de pampas,
Bois lointains que l'aurore inondait d'espérance,
Et familier jardin où tout sera silence,
Jardin des souvenirs et des blonds mimosas !

Adieu, ma meule d'or comme une grappe mûre
Que le bœuf, sous le joug, regarde tout rêveur,
Chaumine qui t'ouvrais, l'été, fraîche et obscure,
Et qui pendant l'hiver es chaude comme un cœur !

Mes chers eucalyptus, il est tard, je vous quitte,
Adieu, mes vieux amis au feuillage profond,
Vous, le parfum léger et l'âme de ce site,
Je vous laisse mon Rêve épars sur votre front…

2- Document associé : Ovide (43 av. J.-C.-17 ou 18 ap. J.-C.), *Tristes*, I, Élégie 3, vers 1 à 26, Traduction de Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, 1968.

Dans les Tristes, *élégies épistolaires envoyées à Rome*, *le poète Ovide évoque son exil à Tomes, au bord de la mer Noire, ordonné par Auguste en 8 ap. J.-C.*

	Cum subit illius tristissima noctis imago,	*Quand je revois l'affreuse image de cette nuit*
	Qua mihi supremum tempus in urbe fuit,	*qui marqua mes derniers moments à Rome,*
	Cum repeto noctem, qua tot mihi cara reliqui,	*quand je me rappelle cette nuit où j'ai laissé tant de*
	Labitur ex oculis nunc quoque gutta meis.	*choses chères, maintenant encore les larmes coulent de*
5	*Iam prope lux aderat, qua me discedere Caesar*	*mes yeux.*
	Finibus extremae iusserat Ausoniae.	*Déjà le jour approchait que César m'avait fixé pour*
	Nec spatium nec mens fuerat satis apta parandi :	*franchir les frontières de l'Ausonie.* Je n'avais eu ni le
	Torpuerant longa pectora nostra mora.	temps ni le cœur de faire des préparatifs ; mon âme
	Non mihi seruorum, comitis non cura legendi,	s'était engourdie dans une longue attente. Je n'avais
10	Non aptae profugo uestis opisue fuit.	songé à choisir ni les esclaves ni les compagnons ni les
	Non aliter stupui quam qui Iouis ignibus ictus	vêtements ou les ressources convenables pour un exilé.
	Uiuit et est uitae nescius ipse suae.	J'étais interdit, tel qu'un homme frappé par le feu de
	Ut tamen hanc animi nubem dolor ipse remouit	Jupiter, vivant encore, mais inconscient de sa propre vie.
	Et tandem sensus conualuere mei,	Pourtant lorsque la douleur elle-même eut dissipé la
15	Alloquor extremum maestos abiturus amicos,	brume de mon esprit et qu'enfin j'eus repris mes sens,
	Qui modo de multis unus et alter erat.	près de partir, j'adresse une dernière fois la parole à mes
	Uxor amans flentem flens acrius ipsa tenebat,	amis affligés, qui, si nombreux naguère, n'étaient plus
	Imbre per indignas usque cadente genas.	qu'un ou deux. Ma tendre épouse, pleurant davantage
	Nata procul Libycis aberat diuersa sub oris	elle-même, me tenant pleurant entre ses bras, et un
20	Nec poterat fati certior esse mei.	torrent de larmes coulait sur ses joues innocentes. Ma
	Quocumque aspiceres, luctus gemitusque sonabant,	fille absente était au loin, sur les rivages Libyens et ne
	Formaque non taciti funeris intus erat.	pouvait être informée de mon sort.
	Femina uirque meo pueri quoque, funere maerent	Partout où l'on jetait les yeux, on n'entendait que
	Inque domo lacrimas angulus omnis habet.	deuil et gémissements, et tout offrait à l'intérieur le
25	Si licet exemplis in paruis grandibus uti,	tableau de funérailles où la douleur ne reste pas muette.
	Haec facies Troiae, cum caperetur, erat.	Femmes, hommes, enfants aussi, déplorent ma perte et
		il n'est pas un coin de la demeure qui ne soit arrosé de
		larmes. Si l'on peut user de grands exemples pour si
		peu, tel était l'aspect de Troie quand elle fut prise.